

Noopti, 12 Mars 1906

Monsieur le Gouverneur général,

Monsieur le Gouverneur du Haut Sénégal et Niger vient de me faire savoir que vous m'autorisez à rentrer par la Guinée. Je vous en remercie bien sincèrement.

Après être resté un peu plus d'un mois à Ségué, je suis arrivé hier à Noopti. Je repars ce soir pour visiter le marché de Kaka, sur le Bani, qui se tient le mardi. Il s'y fait encore, d'après le rapport du Commandant du Cercle de Bandiagara sur la captivité, un commerce clandestin de captifs. Je tiens à m'en assurer, car mon enquête sur l'organisation de la famille, de la propriété, du travail me ramène toujours à la question de la captivité. A moins de construire une sociographie noire fantaisiste, il est impossible de négliger cette question.

La captivité de case s'explique; mais personne ne pouvant plus, aujourd'hui, ^{être} maintenu par la force en état d'esclavage, il est inconcevable qu'il y ait encore des captifs

de traite. Il est donc probable qu'un
trafique surtout des femmes et
des enfants.

A Sékou, comme j'ai eu
l'honneur de vous l'écrire, Monsieur
le Gouverneur général, je me suis
appliqué à déterminer les coutumes,
les règles corporatives et les origines
ethniques des Somonos

Chez eux, chez tous les noirs, rien
n'est bien défini. Ils vont que les
souvenirs confus et contradictoires
servent des vieillards comme lumière
et comme guides.

Les Somonos de Sékou sont
Markas; mais il en est qui sont
Bambaras. En tout cas, ils parlent
tous le Bambara

Des forgerons de Sansanding vont
dit que les Somonos descendent d'une
famille de forgerons. A mon sens, cela
importe plus que de savoir s'ils sont
Markas, Bambaras ou Malinkés..

Toutes ces races ont été tellement
brassées, remuées par les iradeins, les
razzas, et les continuent encore à être
si mélangées par les unions exogamiques,
la captivité féminine, qui n'est qu'un
concubinat, l'immixtion, et la polygamie
qu'il n'y a plus de races pures au
Soudan, les plus pures étant celles
qui sont graduellement monogames
comme les Touareg, ou certains

Foulké, et ce ne sont pas des noirs.

D'autre part, en mêlant leur sang, les noirs confondent leurs institutions et leurs mœurs. Ils s'assimilent rapidement, avec leur langage et les croyances, les manières de leurs envahisseurs. J'ai cité déjà les Semouos Markas qui parlent le Bambara. Les exemples ne manquent pas. Il ne faut pas voir d'autres raisons à la fortune prodigieuse de l'Islamisme conquérant.

Les coutumes ou simplement les modes, les tatouages, la coiffure, etc., varient suivant les régions plutôt que suivant les races, et ~~aussi~~ ~~plutôt~~ aussi suivant qu'on se dit musulman ou fétichiste.

J. considère donc les castes corporatives comme les catégories les plus importantes de la société noire. C'est pourquoi j'en ai cru devoir m'attacher particulièrement, sans oublier les grandes questions générales, à l'étude des Semouos.

Maintenant, j. suis dans la région des Bozos, et j'en profiterai pour comparer. Les Bozos sont une corporation et une race, — quelqu'un a même prétendu, improprement, qu'ils étaient le rameau de la race primitive. Ce sera une occasion établie encore

une fois quels sont les caractères qui s'importent, de la classe sociale ou de la race. Jusqu'ici j'ai toujours vu que les caractères corporatifs des castes sont plus distinctifs, plus profonds, plus persistants dans le temps et l'espace que les caractères ethniques des peuples polygames et esclavagistes. Une remarque à ce sujet: Les Bogos ont beaucoup de captifs.

Les griots, les forgerons, les tisserands, les charpentiers, les cordonniers, ceux qui se caillent partout où je passe, ont dans toutes les races des pratiques communes à leurs castes, et partout ils sont au bas de l'échelle sociale. Ce qui contribue à maintenir leurs dispositions, c'est qu'ils ne se marient qu'entre eux, je veux dire pour chacune des castes, car un Nooume n'épouserait point une femme garande. Ils possèdent des captifs, mais ils ne peuvent eux-mêmes être captifs, ce n'est pas un privilège mais du mépris.

Ainsi un village de griots, Kerini, a pris pour chef un captif,